

PRAIRIES TEMPORAIRES

Le choix de la bonne période de semis est de la plus grande importance

En raison de la grande sécheresse estivale durant l'été 2018, la mise en place de prairies temporaires a été particulièrement difficile. Une enquête auprès des membres de la section romande de l'ADCF montre que la période de semis est décisive pour la réussite du semis.

Le semis d'une nouvelle prairie durant l'été est une opération délicate. Comme les conditions d'implantation sont rarement favorables (sol sec, lit de semences pailleux et irrégulier et pluviométrie incertaine), la levée des jeunes plantes est souvent compromise. La sécheresse prononcée de l'année 2018 a sévèrement perturbé les nouveaux semis de prairies temporaires. C'est pourquoi l'Association pour le développement de la culture fourragère (ADCF) a décidé de mener une enquête auprès des agriculteurs pour recueillir leur ressenti et expérience sur l'installation de prairies temporaires en conditions sèches. Un questionnaire a été envoyé en février 2019 aux membres de la section Suisse romande et le même questionnaire a également été publié sur le site internet de l'ADCF. Trente-deux personnes ont participé à l'enquête.

Au total, les questionnaires pour 35 parcelles ont pu être évalués, provenant des cantons de Vaud, Fribourg, Jura, Berne et Neuchâtel. Les agriculteurs interrogés installent en moyenne 6 ha de nouvelles prairies chaque année. La grande majorité (deux tiers) des cultures précédant les prairies temporaires sont des céréalières (blé et orge). Dans 45% des cas, l'agriculteur a utilisé un mélange standard ou un mélange équivalent avec label ADCF. La plupart des prairies semées (deux tiers) sont des mélanges d'une durée de trois ans du type M, L ou G.

■ Réussite des semis

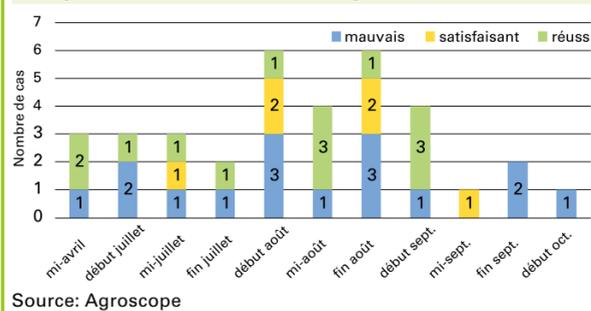
Sur le total des 35 parcelles, 19 exploitants ont jugé le résultat



Les semis de prairies temporaires en été ne sont pas faciles à gérer. Une mauvaise levée et une composition botanique insatisfaisante en sont souvent la conséquence.

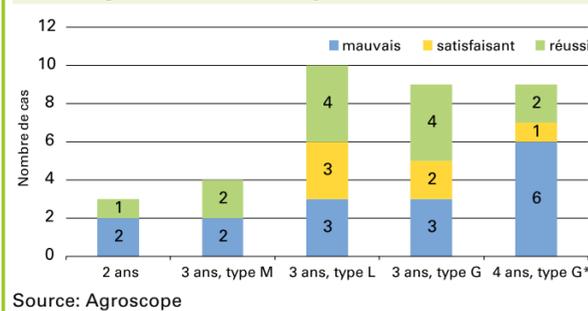
PIERRE AEBY, LIG

Appréciation de la réussite du semis en fonction de la période de semis (total de 35 parcelles évaluées)



Source: Agroscope

Appréciation de la réussite du semis selon le type de mélange utilisé (total de 35 parcelles évaluées)



Source: Agroscope

de leur semis de prairie comme réussi, assez réussi ou satisfaisant. Dans 16 cas (45%), le nouveau semis amenait une mauvaise réussite ou un échec total. Le graphique ci-dessus montre les résultats en fonction de la période de semis. Vu le nombre restreint de participants, on constate dans les tendances que les semis effectués jusqu'au début du mois d'août ont souvent été mal réussis, tandis que de meilleurs résultats ont été obtenus de la mi-août au début du mois de septembre. Il se peut que les semis effectués pendant cette période aient bénéficié de meilleures conditions de germination, en raison des

quelques précipitations qui ont eu lieu dans certaines régions à partir du 20 août. On remarque aussi que les semis tardifs (dès mi-septembre) ont tous conduit à un échec du semis.

Méthode de semis: 60% des agriculteurs ont effectué un semis en lignes, 30% un semis à la volée et 10% un semis direct. En conditions sèches, on favorise plutôt les semoirs qui déposent les semences en lignes, car la semence est mieux protégée en cas de chaleur et de sécheresse. Le résultat de l'enquête ne permet pas de confirmer ceci, car pour les deux techniques environ la moitié des semis ont donné de

mauvais résultats (5 sur 10 pour les semis à la volée et 11 sur 21 dans le cas d'un semis en lignes).

Mélanges: si on examine les résultats des semis par rapport aux mélanges utilisés, on constate que les mélanges de trois ans du type L et G ont tendance à mieux réussir que les mélanges G* de longue durée (graphique ci-dessus).

■ Conséquences variées

La nature des problèmes rencontrés lors des nouveaux semis est très variée. D'un total de 67 réponses, les problèmes les plus fréquemment mentionnés sont les suivants: une très mauvaise levée de

semis, une proportion trop élevée de mauvaises herbes et une mauvaise croissance sans rendement. A la suite de ces problèmes rencontrés, 19 agriculteurs ont répondu qu'il n'y aura pas de conséquences majeures et que la prairie semée pourra rester en place. Dans 7 cas, le semis a dû être effectué une deuxième fois ou complété par un sursemis. Au moment de l'enquête, plusieurs agriculteurs n'avaient pas encore pris une décision pour la suite de la parcelle en 2019.

■ Quelles solutions?

Le but de l'enquête était aussi de savoir comment les agriculteurs pensaient affron-

ter les problèmes d'installation de nouvelles prairies dans le futur, dans l'éventualité d'une situation comparable à celle de 2018. La majorité des mesures ont été mentionnées en rapport avec la période de semis, le travail du sol et les techniques de semis. Quelques exemples:

- repousser la date de semis, pas de semis avant fin août;
- reporter le semis au printemps;
- mettre une dérobée non-hivernante et semer la prairie au printemps;
- faire le semis après orge dans les deux jours qui suivent les moissons;
- renoncer au labour;
- pas de semis direct, pas de semis à la volée;
- semis en association avec une céréale de printemps (orge, blé);
- mise en place dans une culture précédente (blé d'automne).

■ Conclusions

En raison du nombre limité de questionnaires remplis, l'enquête menée par l'ADCF n'a malheureusement pas pu fournir de conclusions fiables. Néanmoins, les résultats montrent que le choix de la bonne période de semis est d'une grande importance pour réussir l'installation d'une prairie en été. En cas de sécheresse forte et prolongée, il vaut la peine de bien choisir le moment optimal en fonction des prévisions de météo ou même de reporter le semis au printemps. Par rapport au semoir, il faut donner préférence aux semoirs en lignes à ceux de surface. Le travail du sol doit être effectué de façon minimale et si possible sans labour, en respectant les exigences élevées des plantes fourragères, qui demandent un lit de semences suffisamment fin avec un sol appuyé en profondeur. En conditions défavorables, on peut augmenter la dose de 20 à 30% par rapport à la densité de semis recommandée. En outre, le semis dans une culture existante ou dans une dérobée pourrait être envisagé.

RAINER FRICK, AGROSCOPE

PUBLICITÉ

OFFREZ-VOUS UN GRAND ÉCLAT DE RIRE!

Fr. 18.- (+ frais d'envoi)

100 dessins de Mibé parus dans Agri, présentés par Karine Etter

Editions Agri, 66 pages couleurs, couverture cartonnée, dimensions 17,5 x 23,3 cm

Bulletin de commande

Je souhaite exemplaire(s) du livre Agri Kiri 3 à Fr. 18.- (+ frais d'envoi)

Nom : Prénom :

Rue :

NPA / Localité : Téléphone :

Date : Signature :

Commande par courriel à : cblanc@agrihebdo.ch

Bulletin à retourner à : Journal Agri, Secrétariat, CP 1080, 1001 Lausanne